

Archivio
Giuliani
Dall'Orto

2023

arcadie

revue littéraire
et scientifique

126

onzième année

juin 1964

NOUVELLES D'ITALIE

par MAURIZIO BELLOTTI.

CINEMA.

Parmi les films les plus intéressants, nous devons citer en premier lieu une œuvre composite intitulée *Ce monde interdit* (*Questo mondo proibito*), auquel ont collaboré Salvatore Quasimodo et Roger Vaillant. C'est, en bref, une enquête sur l'érotisme dans le monde contemporain, et naturellement l'homosexualité y occupe une large place, avec des scènes de bars et de « boîtes » d'une audace jusqu'alors inconnue sur les écrans italiens. Bien entendu, la magistrature est intervenue comme d'habitude, et le film est interdit.

Du même genre, mais d'une qualité bien inférieure, *Tentations interdites* (*Tentazioni proibite*) montre les scènes habituelles de travestis, de « boîtes » homosexuelles, etc...

Le Boom (*Il Boom*), de Vittorio de Sica, qui n'est pas de sa meilleure veine, contient quelques situations homophiles; par contre, dans *Haute Infidélité* (*Alta Infedeltà*), on voit un épisode très explicite et fort divertissant : sur une plage, un couple d'époux est l'objet des attentions marquées d'un jeune homme, mais ces attentions s'adressent... au mari.

A signaler encore, en vrac : *La Rapatriée* (*La Rimpatriata*), de D. Damiani, où l'homosexualité, dans plusieurs scènes, est vue avec beaucoup de bonhomie et d'indulgence; — *Les Monstres* (*I Mostri*), dans lequel le couple Gassman-Tognazzi, désormais célèbre, est montré aux prises avec une amitié qui débouche sur le désir physique; — *Frénésie estivale* (*Frenesia dell'estate*), comédie pleine d'équivoques et de sous-entendus homosexuels; — *Les quatre chauffeurs de taxi* (*I quattro tassisti*), dont un épisode est ouvertement « comme ça »; — enfin le film argentin *Jovenes viejos* (« Les jeunes vieux »), projeté dans certains ciné-clubs italiens, est l'histoire d'un jeune garçon qui se mêle à une bande d'invertis, de cocaïnomanes et de nazis (Charmant voisinage!).

NOUVELLES D'ITALIE

Après quatorze ans d'interdiction, un cinéma d'essai de Milan a été autorisé à présenter une version presque intégrale de *Los Olvidados*, de Buñuel (titre italien : *I Figli della violenza*). On y voit une brève scène de caractère homosexuel : un homme riche séduit un jeune garçon, d'abord réticent, en lui montrant un billet de banque, mais l'arrivée d'un policier empêche l'acte de s'accomplir.

THEATRE.

Sur les scènes italiennes, nous ne voyons guère à signaler que *Edouard II roi d'Angleterre*, la pièce écrite par Brecht dans sa jeunesse d'après le drame de Marlowe, dont les lecteurs d'*Arcadie* ont si souvent entendu parler (1).

DISQUES.

Dans un genre plus que léger, les deux disques intitulés *Ballets verts* (*Balletti verdi*) et *Le troisième sexe* (*Il terzo sesso*) amuseront ceux qui aiment les plaisanteries les plus moqueuses et les plus rebattues sur le sujet; du moins de telles productions ont-elles l'avantage de « dé-dramatiser » l'homosexualité.

Pour les auditeurs plus sérieux, l'Institut international du disque a gravé la *Ballade de la geôle de Reading*, d'Oscar Wilde.

CHRONIQUE.

Notre ami *Il Borghese* se surpasse. Dans un article consacré à « La pédérastie et la trahison », le journal fasciste affirme que « Le pédéraste, dans une société fondée sur le mariage et les rapports hétérosexuels, ne peut que se révolter et rêver de la trahison suprême : changer de sexe... Mais comme cette révolution du corps n'est pas possible, le pédéraste s'efforce au moins de réaliser le maximum de trahison au niveau des structures existantes. S'il est militaire, il vendra des secrets stratégiques. S'il est diplomate, il se vengera du pays qui ne l'a pas fait naître avec un jupon... Pour décrire une telle tragédie, il faudrait la plume ténébreuse et fulgurante d'un Shakespeare »!!!

(1) Tout récemment encore, par I.G. Llewelyn, *Arcadie*, n° 119, novembre 1963, et par R. Avignon, *Arcadie*, n° 123, mars 1964.

Dire que l'homme s'apprête à prendre pied sur la lune, et que *Il Borghese* en est encore là!!!

Marcel Jouhandeau, quant à lui, « voudrait une morale où l'on serait jugé non pas sur la gravité de ses péchés, mais sur la noblesse ou l'ignominie de ses sentiments habituels ». Pourquoi pas?

Georges Bouthoul, de son côté, remarque — non sans une trace de racisme qui ne l'honore pas — qu'« aujourd'hui beaucoup de gens trouvent plus intéressants, en amour, les partenaires d'une autre classe sociale que les partenaires d'un autre sexe ».

Petit scandale en Sardaigne où tout un village, Marrubio, s'est converti à la religion orthodoxe, sous la houlette pastorale d'un évêque dont l'ami inséparable est un jeune et beau boxeur, que les journaux locaux décrivent comme « une statue » ou « une espèce de Maciste ». Tous les biens du prélat ont été légués au jeune sportif, qui finalement est parti avec lui... à Paris! Verra-t-on bientôt ce révérendissime évêque proclamer, comme le Révérend Douglas Rhymes, que « le Christ n'a jamais prétendu que le mariage soit l'unique moyen possible de satisfaire un désir sexuel » et que « l'homosexualité n'est sûrement pas contre nature pour les homosexuels »?

Qui croirait que nous prendrions un jour intérêt au « Courrier du cœur » des magazines féminins? Et pourtant... En une seule semaine, nous y avons relevé trois lettres de lectrices « horrifiées » d'avoir découvert les « tendances honteuses » de leurs maris ou de leurs fiancés. Et que croyez-vous que réponde la personne qui tient la rubrique du Courrier du cœur? : « Une femme a le devoir de faire tout ce qui est en son pouvoir pour sauver son mariage, mais elle ne peut se substituer au médecin et au psychologue. Votre mari est un cas pathologique, et il est parfaitement inutile, aussi bien qu'inhumain, de vous scandaliser et de crier à la turpitude. Votre mari a besoin d'une femme affectueuse et compréhensive, et d'un spécialiste pour étudier son cas. La psychologie nous enseigne que certaines déviations dépassent les limites du scandale, du reproche et du sarcasme. » N'est-ce pas là faire preuve de beaucoup de bon sens?

Pour finir, et à l'intention de ceux qui ont le désir de faire du tourisme en U.R.S.S., signalons que *L'Espresso*, dans une enquête sur la société soviétique, affirme que les

jeunes gens s'y intéressent fort peu aux filles, malgré l'adoption par ces dernières, sur les plages de la Mer Noire, du « bikini » à l'occidentale, et préfèrent circuler en groupes exclusivement masculins. Le Civil Lord de l'Amirauté aurait-il raison lorsque, dans une interview, il énumérait comme suit les trois principaux défauts des Russes : 1, l'homosexualité; 2, la passion pour les drogues; 3, l'alcoolisme?

MAURIZIO BELLOTTI.

RELIURES

1963-1964

(dos en cuir - couleur verte)

12 F l'une (port compris)

ARENA THREE

*Nouvelle revue en langue anglaise
consacrée à l'homophilie féminine*

Mensuel — Edité par :

MINORITIES RESEARCH GROUP

47a Broaldhurt Gardens, London, N.W. 6